

Lune sombre sur le Mont des Oliviers

op. 62, 2026

Texte

« Mon âme est triste à en mourir, » ¹
Après tant d'efforts, de désirs,
Un coq chante soudain. Tu vois,
Tu m'auras renié trois fois.

Plus de lumière dans la nuit,
plus d'odeur ni plus aucun bruit.
Quand je reviens vers eux, ils dorment !
La chair est vraiment faible, en somme.

Est-ce le silence qui a vaincu l'angoisse ?

Ils n'ont pas vu le vrai soleil,
Ils sont sourds, muets, immobiles.
Quand sauront-ils que le ciel
est pour eux le seul possible ?

Nous sommes nus et sans pitié.
Tu caches le Mont, lune sombre,
Projetant trop longtemps ton ombre
Sur le sort de l'humanité.

C'est le silence qui a permis la prière.

Nuit obscure, de longue veille !
Puisse, sage, la lune vieille
Laisser place au souffle, charmé
Par Toi, mon Sauveur bien-aimé.

Voir, écouter, chanter, prier.
C'est l'heure : la nouvelle aurore
Suivra, après la rude mort,
Le calme ombré des oliviers.

C'est la prière qui a vaincu l'angoisse.

JMC, 23.01.26

¹ Matthieu, 26,38, trad. TOB